

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE  
SOUS LE HAUT PATRONAGE  
DE S. M. LE ROI  
PAR LA  
SOCIÉTÉ ROYALE  
DE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE  
ET SUBSIDIÉE PAR LE  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
ET DE LA CULTURE

UITGEGEVEN  
ONDER DE HOGE BESCHERMING  
VAN Z. M. DE KONING  
DOOR HET  
KONINKLIJK BELGISCH  
GENOOTSCHAP VOOR NUMISMATIEK  
EN MET DE STEUN VAN HET  
MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING  
EN CULTUUR

DIRECTEURS :

MARCEL HOC, PAUL NASTER,  
ÉMILE BROUETTE, JEAN JADOT,  
TONY HACKENS

CXVII - 1971

BRUXELLES

BRUSSEL

## LE MARQUIS LE VER, SIGILLOGRAPHE

Le marquis Louis Augustin Le Ver naquit à Amiens en 1760. C'était le descendant d'une ancienne et illustre famille du pays. Ayant choisi la carrière des armes, il servit son roi, Louis XVI, dans la cavalerie et y acquit le grade de colonel. A la Révolution, un des premiers, il émigra outre-Rhin et s'engagea dans l'armée des Princes dont il fit les campagnes. De retour en France après le XVIII Brumaire, il eut la bonne fortune de recouvrer la plus grande partie de ses biens, qui lui permirent de vivre indépendant dans une large aisance. On le voit s'adonner aux lettres et aux sciences, s'intéressant principalement à l'étude des antiquités relatives à son pays natal, la Picardie, et à la région voisine, le Ponthieu. Des relations suivies avec les anciens bénédictins et leur entourage de savants contribuèrent beaucoup à accroître ses connaissances historiques. Il fut un des fondateurs de la Société des Antiquaires de Picardie, toujours active aujourd'hui, et il en devint le président en 1832.

Son activité scientifique fut considérable. Les quelques études qu'il livra au public n'en donnent qu'un reflet fort atténué. Travaillant à la mode de son temps pour une petite élite, ce fut hors commerce qu'il publia diverses monographies historiques tirées à un nombre très réduit d'exemplaires, dont une sur l'abolition du culte de saint Roth (Paris, 1829), une autre relative à un diplôme de l'an 877 (Paris, 1829) et une troisième sur des difficultés obscures du règne de Jean de Bailleul, roi d'Écosse (Paris, 1836). Sa traduction française de la chronique de l'abbaye de Saint-Riquier ne fut publiée que beaucoup plus tard, en 1899, par E. Prarond, au tome III des *Mémoires de la Société d'Émulation d'Abbeville*. Malgré son grand âge, le marquis Le Ver assistait régulièrement aux congrès scientifiques de province. Il revenait de celui de Besançon quand il tomba malade. Ne pouvant terminer son voyage, il s'arrêta en son château de Roquefort, en Seine-

Maritime. Il y mourut quelques jours plus tard, le 8 octobre 1840 (1).

A l'époque où vivait Le Ver, les premières sociétés d'antiquaires, qui venaient d'être constituées, étaient des pépinières d'amateurs parfois fort érudits, dont certains se révélaient d'infatigables copistes qui, à l'instar des Mauristes, s'attachaient à la transcription des documents anciens utiles à leurs recherches personnelles. Le marquis fut de ceux-là. Sa curiosité scientifique le porta notamment à s'intéresser au passé de l'abbaye cistercienne du Gard, proche d'Amiens (2), dont les Archives départementales de la Somme possédaient de nombreux titres provenant du chartrier abbatial confisqué en vertu de la loi du 12 novembre 1789 et primitivement déposé au District d'Amiens (3). Le garde de ce dépôt départemental était alors l'abbé Maurice Élie Huchette, ancien augustin. Avec l'assentiment de son supérieur hiérarchique, le préfet Quinette, Huchette prêta les archives anciennes du Gard au marquis Le Ver. Celui-ci copia de nombreux documents, en particulier des chartes, en dessina certains sceaux et en établit des tables.

Ce travail, effectué de mai 1810 à novembre 1811, forme un gros volume petit in-folio d'un millier de pages, relié en basane. En 1866, ce manuscrit fut vendu avec l'ensemble de la bibliothèque

(1) \*\*\*, *Le marquis Le Ver*, dans *Bulletin de la Société d'histoire de France*, IX, 1840, 2<sup>e</sup> partie, p. 69-70. — *Biographie universelle ancienne et moderne*, 2<sup>e</sup> éd., XXIV, Paris, s. d., p. 397.

(2) L'abbaye du Gard fut fondée au XII<sup>e</sup> siècle sur les bords de la Somme, près de Picquigny. Elle fut supprimée à la Révolution française et ses bâtiments, déclarés biens nationaux et vendus à des particuliers, tombèrent peu à peu en ruine. Les Frères auxiliaires du Clergé travaillent actuellement à les restaurer. Bibliographie dans L. C. COTTINEAU, *Topo-bibliographie des abbayes et prieurés*, I, Mâcon, 1939, col. 1252.

(3) J. ESTIENNE, *Archives départementales de la Somme. Répertoire numérique. Série H*, V, Amiens, 1922, fonds XIII. Sur l'ensemble des titres de l'abbaye cf. M. DESTOMBES, *Introduction à l'étude des chartes de l'abbaye du Gard*, dans *Bulletin trimestriel de la Société des Antiquaires de Picardie*, LIII, 1969, p. 129-137, qui renvoie notamment à l'inventaire des *Chartes et documents concernant le nord de la France conservés aux Archives de la ville de Metz* par H. TRIBOUT DE MOREMBERT (*Bulletin cité*, XLVII, 1958, p. 102-154), où 185 titres du Gard sont répertoriés parmi les centaines d'autres appartenant à la collection du baron de Salis.

Le Ver (4). Quelque cinquante ans plus tard, en février 1912, Ernest Schytte, membre titulaire résident de la Société des Antiquaires de Picardie, en fit don à cette société qui le déposa dans sa bibliothèque sous la cote C. B. 240 (5). C'est récemment que le chanoine Destombes attira l'attention sur le volume, instrument de base de premier plan pour l'étude des chartes de l'abbaye du Gard (6). Dans la description qu'il en fait, le chanoine Destombes mentionne l'existence de cent vingt-six dessins de sceaux. C'est cette partie du travail de Le Ver que nous allons examiner et décrire ci-après.

Mais auparavant disons quelques mots des reproductions de sceaux manuscrites ou imprimées antérieures au xix<sup>e</sup> siècle.

On connaît les noms de ces savants qui, aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles, firent naître et se développer la science des sceaux et leur utilisation en diplomatique. Le premier aux Pays-Bas, Vredius, dans une publication luxueuse même à cette époque où l'art du livre ne concernait qu'un petit nombre d'amateurs, appuya de preuves extraites des légendes des sceaux reproduits ses généalogies des comtes de Flandre (7). Les dessins insérés par dom Mabillon dans son célèbre *De re diplomatica* sont une combinaison de recherches scientifiques et de scrupules artistiques (8). Tandis que ses spécimens de lettres historiées sont criantes de vérité, de même que ses échantillons d'écritures anciennes, les reproductions de sceaux sont entachées de graves erreurs, les intailles antiques et les bulles pontificales pouvant être considérées comme plus exactes, ce qui n'a rien de surprenant vu la formation classique des dessinateurs de l'époque et, d'autre part, la relative facilité de reproduction des bulles.

La 35<sup>e</sup> dissertation des Antiquités italiennes de Muratori reproduit un certain nombre de bulles et de sceaux (9). Contrairement à Vredius, qui veut faire beau, Muratori veut du vrai. Ses dessins

(4) *Catalogue*, n° 129. — H. STEIN, *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France*, Paris, 1907, p. 269, n° 1961.

(5) *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, XXV, 1911-12, p. 340.

(6) *Art. cit.*

(7) O. VREDIUS, *Sigilla comitum Flandriae et inscriptiones diplomatum ab iis editum cum expositione historica*, Bruges, 1639.

(8) J. MABILLON, *De re diplomatica libri VI*, Paris, 1681.

(9) L. A. MURATORI, *Antiquitates Italicae medii aevi*, III, Milan, 1740, col. 83-140.

sont, hélas, l'œuvre d'un artiste au talent médiocre. Ils tombent très souvent dans le genre caricatural. Dom Toustain et dom Tassin élaborant leur nouveau traité de diplomatique <sup>(10)</sup> reproduisent certains sceaux de Muratori, ce qui est la partie la moins réussie de l'iconographie de leur ouvrage, et y ajoutent de nouveaux dessins, dont certains, les sceaux au type de majesté notamment, témoignent d'une meilleure observation de l'esthétique sigillaire. Mais les sceaux équestres, en particulier, restent approximatifs et fantaisistes.

Parallèlement à ces publications, les rédacteurs de cartulaires manuscrits s'attachèrent de plus en plus à compléter leur texte des dessins des sceaux appendus aux originaux des actes transcrits par eux. Ces cartulaires « figurés » ne sont pas tellement nombreux <sup>(11)</sup>. La qualité des dessins ne progresse pas avec le temps. Ceux-ci sont évidemment subordonnés au talent de leurs auteurs. Ainsi la précision du tracé et la fidélité des détails des reproductions du cartulaire de l'abbaye de Groeninghe <sup>(12)</sup> et ceux du cartulaire de Saint-Yved de Braine <sup>(13)</sup>, l'un et l'autre composés dans la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, sont de loin supérieures aux indigentes reproductions du cartulaire de l'abbaye d'Affligem <sup>(14)</sup> rédigé cent trente ans plus tard. Ici, on peut même se demander si l'esquisse est terminée, à preuve l'absence des légendes. Mais, outre cette lacune, de si graves erreurs sont commises qu'il est parfois impossible de reconstituer l'aspect réel de la galette de cire.

Plus considérable que toute autre est la collection de dessins de sceaux de Gagnières conservée à la Bibliothèque nationale à Paris. Trois dessinateurs y ont travaillé. Le plus important, nommé Baudan, est, malgré ses défauts, supérieur à son époque. S'il manque parfois de style, si sa main est lourde pour la reproduction des légendes qu'il lit à certains moments de manière incor-

(10) Ch. Fr. TOUSTAIN et R. TASSIN, *Nouveau traité de diplomatique*, 6 vol., Paris, 1750-1765.

(11) Cf. notre étude : *Une source sigillographique méconnue, les cartulaires « sigillés »*, dans *RBN*, CI, 1955, p. 113-120.

(12) Bibliothèque royale à Bruxelles, *Cabinet des manuscrits*, n° 18273.

(13) Bibliothèque nationale à Paris, *Département des manuscrits*, fonds français, n° 5479.

(14) Archives générales du Royaume, à Bruxelles, *Archives ecclésiastiques du Brabant*, n° 4627.

recte, reconnaissons qu'il fait de son mieux pour être exact et qu'il y réussit souvent (15). Le nom du deuxième dessinateur est inconnu. Il a le trait agréable et joli, mais il faut déplorer ses défauts : manque d'exactitude, absence de relief, inhabileté dans le rendu des vêtements, des armes et des chevaux. Il est heureusement plus exact dans le dessin des armoiries (16). Quant au troisième dessinateur, il est d'une remarquable habileté, mais sa contribution à l'œuvre ne concerne que la partie de la collection versée au Cabinet des titres (17).

Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un ancien élève de l'École du Corps de Génie, Desmaret, frappé par la beauté iconographique et l'intérêt historique des sceaux, passa quatorze ans à en dessiner au crayon et à la plume trois à quatre mille empreintes. Après de nombreuses démarches, il parvint à vendre au Roi, plus exactement au Comité des Chartes, cette collection pour une rente de 500 livres et la place à vie de dessinateur à ce Comité. Pourtant, le marquis de Laborde estime à bon droit que les reproductions de Desmaret sont pitoyables. Il n'a, dit-il, ni l'intérêt naturel, ni l'habitude acquise du dessin. Fausseté de la reproduction, nullité du caractère, ensemble baroque, images enfantines, estime le Directeur général des Archives de France, qui ne mâche pas ses mots (18).

En ce qui concerne le travail de Le Ver, il faut d'abord accorder notre attention aux préoccupations qui ont dicté son choix. Sa sélection des sceaux parmi les très nombreuses empreintes conservées dans le charrier du Gard correspond au but qu'il poursuivait et qui est commun à beaucoup d'amateurs de son temps, à savoir glaner à travers la sigillographie des renseignements de généalogie et d'héraldique. C'est pourquoi Le Ver a fait choix presque exclusivement de sceaux armoriés. Sans se confiner à un siècle ou à une époque — on trouve des sceaux du XII<sup>e</sup> siècle aussi bien que du XVII<sup>e</sup> — il se plaît à reproduire cent vingt-six

---

(15) J. ROMAN, *Les dessins de sceaux de la collection de Gaignières à la Bibliothèque nationale*, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, LXIX, 1910, p. 49-54.

(16) *Ibid.*, p. 54-56.

(17) *Ibid.*, p. 59-60.

(18) MARQUIS DE LABORDE, dans sa préface à L. C. DOUËT-D'ARCO, *Collection de sceaux des Archives impériales*, I, Paris, 1863, p. 12-14.

sceaux, dont exactement cent portent des blasons nobles ou roturiers de la région picarde. Il y a donc là une ébauche d'armorial que Le Ver devait sans doute souhaiter compléter et exploiter plus tard.

Mais cette préoccupation tout-à-fait dans la ligne de son temps et que nos érudits contemporains ne dédaignent pas de poursuivre<sup>(19)</sup>, Le Ver l'a dépassée et tout autant par souci scientifique que par désir de perfection artistique, il s'est attaché à une reproduction intégrale et minutieuse. Le premier contact avec ses dessins est une agréable surprise. Bien sûr, l'œuvre souffre quelque peu d'absence de méthode, on y trouve des séquelles peu recommandables des hésitations ou des fantaisies de la plupart de ses prédécesseurs, mais Le Ver, servi par un joli talent d'amateur, a le trait de plume vif et précis et, dans les cas où l'original était parvenu en bon état, il réussit en général un petit chef-d'œuvre de reproduction. Bien sûr, on peut lui reprocher une certaine aridité confinante à la sécheresse caractérisée par une indubitable maigreur du tracé, mais ce que d'aucuns appelleront indigence sera un bonheur pour les sigillographes, la lecture des sceaux et des armoiries en étant fortement facilitée.

La dernière considération sur laquelle il convient d'attirer l'attention est la reproduction des légendes. Le dessinateur y fait preuve de connaissances peu communes en paléographie — on sait que déchiffrer certaines légendes en écriture gothique est un vrai tour de force quand l'inscription est quelque peu gauche ou la cire usée — mais il témoigne d'une grande probité d'historien : devant les nombreuses et inévitables lacunes résultant du bris partiel de nombreuses galettes de cire, il ne succombe jamais à la tentation, commune à toutes les époques et à la sienne en particulier, de reconstituer vaille que vaille les parties manquantes ou peut-être, ce qui est moins dangereux mais tout aussi regrettable, de supprimer simplement le texte entier. Mieux, dans un but évident de précision, qu'il eût pu juger inutile au but qu'il poursuivait, il reproduit très exactement la forme des lettres, bien qu'il soit plus habile dans l'onciale que dans la minuscule gothique.

---

(19) L'érudit picard Roger Rodière (1870-1944) n'a-t-il pas dessiné et décrit plus de deux mille sceaux (Archives départementales du Pas-de-Calais, collection Rodière, portefeuille n° 193).

Bref, ce petit corpus sigillaire est une contribution de valeur à la connaissance des sceaux de Picardie. Il méritait l'édition, car au point de vue sigillographique il complète les publications de Douët d'Arcq<sup>(20)</sup>, de Demay<sup>(21)</sup> et de Belleval<sup>(22)</sup> et, au point de vue héraldique, il s'ajoute à l'Armorial de Picardie<sup>(23)</sup> et à l'ouvrage de Rietstap<sup>(24)</sup>.

On trouvera ci-après le catalogue descriptif des dessins établi selon l'ordre imposé par son auteur et réparti par lui sur dix-huit feuilles de papier fort. Le Ver a accompagné chaque image d'un numéro d'ordre, de la date de l'acte auquel append le sceau (date réduite par nous en style moderne), de la mention du nom et du ou des titres du propriétaire ainsi que de la référence aux copies d'actes. Négligeant cette dernière donnée qui n'avait d'intérêt que pour l'auteur, nous avons conservé l'ordre primitif de classement, repris toutes les indications et, comme il se doit, ajouté la description du champ des sceaux et l'énoncé des légendes. Une table chronologique terminale permettra de reconstituer avec facilité l'ordre chronologique des sceaux.

### CATALOGUE

1. 1<sup>er</sup> mars 1654. Henneré d'Aiguillon, auditeur à Amiens. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à deux bars adossés posés en pal, le champ chargé en chef d'une étoile à cinq rais ; légende inconnue.

2. Avril 1247. Henri, chevalier, sire d'Airaines. Sceau rond, armorié : écu à trois fascés ; légende inconnue.

3. Avril 1247. Jean dit Mautriau, sire d'Allery. Sceau rond, armorié : écu semé de croisettes, chargé de deux bars adossés posés en pal et d'un lambel à cinq pendants ; légende : S IOHANNIS MILITIS DE ALERI.

(20) L. C. DOUËT-D'ARCO, *op. cit.*, 3 vol., Paris, 1863-68.

(21) G. DEMAY, *Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie*, Paris, 1877.

(22) Marquis DE BELLEVAL, *Les sceaux du Ponthieu*, Paris, 1896.

(23) *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, 2<sup>e</sup> série, VIII, 1861, p. 267-324.

(24) J.-B. RIETSTAP, *Armorial général*, texte 2<sup>e</sup> éd., 2 vol., Gouda, 1884-87 ; planches, 6 vol., La Haye, 1903-06.

4. 24 février 1421. Hues de Saint-Amand, bailli d'Autheux. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu au chef chargé de deux croisants et à deux étoiles à cinq rais posées en fasce ; légende inconnue.

5. Juin 1200. Pierre d'Amiens. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à trois chevrons de vair ; légende inconnue.

6. 12 juillet 1285. Baudouin d'Ailly dit Baugois, héritier de la vidamesse d'Amiens et de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu couché, écartelé : aux 1 et 4 bordé et fascé de six pièces, aux 2 et 3 coupé au chef échiqueté à trois tires, timbré d'un heaume taré de profil et supporté par deux léopards lionnés ; légende : . . . DALLI . . . . . M . . .

7. 28 juin 1350. Jeanne, femme de Jean Goulies, chevalier, sire d'Aumecourt et de Bois-Guillaume. Sceau rond, armorié : écu parti, à dextre à la croix recerclée, à senestre à une bande et à six besants, trois en chef et trois en pointe, à senestre ; légende : IERNE D'À . . . . . VIT . . . . .

8. 4 août 1297. Mahaut d'Aussy, femme de Gérard, chevalier, sire d'Autheux et de Villers-Bocage. Sceau en navette représentant une dame portant dans chaque main un objet indéterminé, un chien (?) rampant à ses pieds ; légende : S' MATHAVT DAME DES AVTEVS.

9. Décembre 1206, mai 1224 et octobre 1226. Robert, chevalier, sire d'Autheux. Sceau rond, armorié : écu à sept cotices ; légende : + S' ROBERTI DE ALTARIBVS.

10. Novembre 1229 et mai 1252. Gérard, frère du précédent. Sceau rond, armorié : écu à deux bandes ; légende : S' GERARDI DE ALTARIBVS.

11. Février 1256. Hugues, fils du précédent. Sceau rond, armorié : écu à deux bandes ployées ; légende : + S' HUGONYS . . . . . S AVTAVS.

12. 1-7 avril 1297. Gérard, chevalier, sire d'Autheux et de Villers-Bocage. Sceau rond, armorié : écu ut supra ; légende : + S' GERARDI DE AVTEVS CHEVALIERS. Contre-sceau de même ; légende : + CONTRE SEAL.

13. 17 juillet 1319. Hues, chevalier, sire d'Autheux et de Villers-Bocage. Sceau rond, armorié : écu à deux bandes ; légende : + S' HUES DE AVTAXVS.

14. 28 février 1354. Gérard, chevalier, sire d'Autheux et de Villers-Bocage. Sceau rond, armorié : dans un quadrilobe, écu versé à deux bandes ployées, timbré d'un heaume taré de profil, cimé d'un lévrier naissant et supporté par deux léopards lionnés ; légende : . . . . ERARS . . . . . BOSCAIG.

15. 12 juillet 1387. Jean, sire d'Autheux et de Villers-Bocage. Sceau rond, armorié : écu à deux bandes ; légende : + SEEL IERAN DES AVTEVS.

16. Octobre 1231. Hugues, chevalier, sire d'Avesnes. Sceau rond au type équestre de guerre : un chevalier sur un dextrier passant vers la droite, l'épée haute ; légende : + SIGLL' HVGONIS DE AVESNES. Contre-sceau rond, armorié : écu à trois fasces et à une bande brochant sur le tout ; légende : + S' HVGONIS DE AVESNES.

17. 9 août 1341. Baudouin, écuyer, sire d'Avesnes. Sceau de forme indéterminée (vraisemblablement rond), armorié : écu à trois fasces, trois billettes couchées posées sur la fasce du chef ; légende inconnue.

18. Juillet 1221. Enguerran de Baâlon. Sceau rond, armorié : écu réticulé chargé d'un lambel à cinq pendants et d'un écusson échiqueté posé en abîme ; légende : + SIGILLVM INGERRAMNI DE BÄLLVN.

19. 24 novembre 1359. Jean de la Barre, sergent du roi. Sceau rond, armorié : écu à la croix de contre-voir à deux tires au pal alésé, le canton dextre du chef chargé d'une billette ; légende : BAR ...R...

20. 11 février 1429. Jean de Beauval, co-sire d'Estretaux. Sceau rond, armorié : écu versé à trois gerbes, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'une tête de lévrier ; légende : ie an de beaubal.

21. Avril 1212. Garin, sire de Belloy. Sceau rond, armorié : écu barré de huit pièces ; légende : + SIGIL...WARINI : DE : BEELEI.

22. Avril 1218. Garin, chevalier, sire de Belloy. Sceau rond, armorié : écu ut supra ; légende : + SIGILLVM WARINI DE BEELOJ.

23. Juillet 1222. Garin, chevalier, sire de Belloy. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à la bande vivrée ; légende inconnue.

24. Mai 1219. Garin de Belloy, chevalier. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu bandé de huit pièces ; légende inconnue.

25. Septembre 1216. Jean de Béthisy, fils de Pierre, prévôt d'Amiens. Sceau rond armorié : écu à trois doloires ; légende : + S' JOHANNIS DE BÄSTHÄSI MILITIS PRÄPOSITI RÄGIS.

26. 16 août 1290. Aubin de Bevery, écuyer. Sceau de forme indéterminée représentant un trilobe ; légende inconnue.

27. Mars 1315. Jean de Biaute, écuyer. Sceau rond ou polygonal représentant une charité ; légende : ...AL JÄHÄN.

28. 15 février 1481. Hugues de Boileau, licencié ès lois et en droit, commissaire du roi pour les francs-fiefs et nouveaux acquets. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à la bande ondée, le champ chargé de trois pots, deux en chef et un en pointe ; légende inconnue.

29. 1<sup>er</sup> mars 1351. Pierre Boistel, bourgeois d'Amiens et auditeur royal. Sceau rond représentant un quadrilobe cantonné de quatre fleurs de lis héraldiques ; légende : BOJSTEL.

30. Juillet 1249. Warin, chevalier, sire de Bouqueville, écuyer. Sceau rond, armorié : écu à trois molettes d'éperon ; légende : + S' MISIRE WARI CHIVALER DÆ BOUVENVIL.

31. Juillet 1281. Raoul de Bougainville, écuyer, fils du précédent. Sceau rond représentant un chevron et une étoile au bas du champ à droite ; légende : S' RAOVL DÆ BOUVENVILÆ.

32. Février 1286. Béatrice d'Ernecourt, fille d'Arnould d'Ernecourt et veuve d'Amille de Bovelles. Sceau rond représentant une plante à six fleurs à trois pétales ; légende : + S' BÆTRIS DÆ BOVÆLÆ.

33. Février 1286. Jean de Bovelles, fils de la précédente. Sceau rond représentant deux clous de la Passion à tête triflée ; légende : + IGHANS FIL AMILLÆ DÆ BOVÆLÆ.

34. Avril 1291. Jean, écuyer, co-sire de Briquemesnil. Sceau rond représentant un lion contourné ; légende : + IGHAN DÆ BRIKÆMÆNIL.

35. Avril 1247. Jean, sire de Brimeux. Sceau rond, armorié : écu à trois aiglettes ; légende : + S'IOHIS DOMINI DE BRIHÆV.

36. 13 janvier 1448. Jeanne de Brimeux, demoiselle d'Omiecourt et de Monsures. Sceau de forme indéterminée, armorié en losange : écu parti, croix recercelée à dextre, trois aiglettes à senestre ; légende inconnue.

37. 9 août 1332. Benoît Brossart, clerc, commissaire du roi pour les francs-fiefs et nouveaux acquets. Sceau rond, armorié : écu à un lion ; légende : + BROSSART.

38. Février 1235. Hugues, chevalier, sire de Bus-Wion. Sceau rond, armorié : écu à un lion contourné, le champ chargé d'un lambel à quatre pendants ; légende : + S' MESSIRE HVES DE BVS hVIHON.

39. 21 juillet 1328. Toussaint de Bus, procureur du roi au bailiage d'Amiens. Sceau de forme indéterminée, armorié : dans un quadrilobe, écu à une ruche accompagnée de sept tiercefeuilles ; légende inconnue.

40. Mai 1219. Walon de Cambron, chevalier. Sceau rond, armorié : écu à trois fascés ; légende : + SIGILL WALÆ DÆ CAMBRVN.

41. 6 janvier 1407. Firmin de Cambrésis, auditeur à Abbeville. Sceau rond (intaille?) représentant en haut du champ un porc-épic, en bas un cygne, la tête contournée ; légende inconnue.

42. 1162. Anselme Candavaine. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à cinq gerbes posées 2, 1 et 2 ; légende inconnue.

43. Décembre 1226. Hugues Candavaine, sire de Beauval. Contre-sceau rond, armorié : écu à cinq gerbes posées 1, 3 et 1 ; légende : + CVSTOS SACRATI.

44. Janvier 1241. Baudouin Candavaine, chevalier, sire de Beauval, fils aîné du précédent. Contre-sceau armorié : écu à cinq gerbes posées 3, 1 et 1 ; légende : + CONTRA S'DOMINI.....

45. Janvier 1207. Henri Camppelet. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à une fleur de lis, deux oiseaux affrontés sur les pétales ; légende inconnue.

46. Mai 1207. Enguerran de Candas, chevalier. Sceau rond, armorié : écu fretté de six pièces au chef chargé de cinq coquilles posées 3 et 2 ; légende : + SIGILLVM ANGARANI DE CANDAS.

47. Novembre 1229. Guy, chevalier, sire de Candas, frère du précédent. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à deux bandes ; légende inconnue.

48. Novembre 1229. Enguerran de Candas, chevalier, sire de Frohen, fils d'Enguerran (cfr n° 46). Sceau rond, armorié : écu à deux bandes (ou deux cotices) ; légende : + S' INGARRAMI DV CANDAS.

49. 28 août 1429. Louis le Caron, sergent du roi au bailliage d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu versé à une fasce, le champ chargé de trois tiercefeuilles, timbré d'un heaume (?) ; légende inconnue.

50. 22 février 1350. Warin le Castelain, homme lige du château de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu à une tour ; légende : S. WAR LA CASTELAIN.

51. 25 octobre 1397. Raoul le Castelain, auditeur du roi à Amiens. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu ut supra ; légende inconnue.

52. 24 mars 1310. Colart de Chaumont, écuyer, sire de Montorgueil. Sceau rond, armorié : écu semé d'étoiles à cinq rais, au canton senestre chargé d'une fleur de lis ; légende : + S' COLLARE DE MONTORGAVL.

53. Septembre 1269. Jean Moraus de Caurel, sire de Neuville. Sceau rond représentant une étoile à cinq rais ; légende : S' IOHANNIS DE LVCCHE.

54. Juin 1227. Enguerran de la Chaussée, chevalier, sire de Saisseval. Sceau rond, armorié ; écu barré de huit pièces ; légende : + S' ANGARRA.....E SAISSEVAL.

55. Juin 1247. Warin de la Chaussée. Sceau rond représentant une charité ; légende : S' GARIN DE CALCHA DE PINHEIRI.

56. 7 juillet 1385. Mahieu le Clerc, auditeur à Amiens. Sceau rond, armorié : écu à deux ours en chef et à deux étoiles à cinq rais en pointe ; légende : ...AHEV...

57. 13 juin 1354. Firmin de Cocquerel, bourgeois d'Amiens. Sceau rond représentant dans un quadrilobe un coq avec une fleur de lis héraldique dans chaque lobe ; légende : **FIRMIN DE CO.**

58. 24 février 1460. Jean de Courtemont, lieutenant-bailli d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu versé à trois besants et à une fasce chargée d'une étoile en abîme, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'une tête de lévrier ; légende : **JEAN DE COURTEMONT.**

59. Décembre 1208. Thibaud de Conty, sire de Tilloy. Sceau rond, armorié : écu palé de dix pièces ; légende : + **S' IGILLVM** (sic) **THEOBALDI DE CVNTI.**

60. Mars 1210. Jean, sire de Conty. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu composé avec bordure (ou flière) ; légende inconnue.

61. Mai 1244. Eustache, sire de Conty. Sceau rond représentant un triangle évidé sur sa pointe ; légende inconnue.

62. Septembre 1234. Jean de Courcelles, chevalier. Sceau rond représentant une fleur de lis héraldique ; légende : ..... **NS DA**  
**GOR.....**

63. Septembre 1234. Jean de Courcelles, chevalier. Sceau rond ut supra ; légende : + **S' JOHANNIS NĀPOTĀM DĀ GŌVR-**  
**GHĀLĀS.**

64. 27 février 1350. Jean le Cordier, auditeur de la prévôté de Vimeu. Sceau rond, armorié : écu à un cor et à trois roses, deux en chef et une en pointe ; légende : .....**Ā GOR.....**

65. Mars 1274. Richard de Fontaines, écuyer, sire de Courcelles. Sceau rond représentant une étoile à cinq rais ; légende : + **S' RI-**  
**KĀRT DĀ KŌVRGHĀLĀS.**

66. 1<sup>er</sup> juin 1310. Wistrée de Fontaines, sire de Long. Sceau rond, armorié : écu à trois écussons de vair à 4 tires ; légende : .....  
**CVSTĀCI D.....** Contre-sceau : un écusson du sceau ; légende :  
\* **S.....FORTANI.**

67. Février 1350. Simon du Four dit Lede, homme lige du château de Picquigny. Sceau rond représentant un agnus Dei ; légende :  
+ **S' SIMON DV FOVR.**

68. Mai 1224. Hugues, chevalier, sire de Bordinoy. Sceau rond, armorié : écu à trois fascés et à un lambel à cinq pendants ; légende :  
+ **SIGILL' HVGONIS.....**

69. 7 juillet 1385. Jean de Saint-Fuscien, homme lige du château de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu versé à trois rocs d'échiquier et à la bordure engrêlée, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'un sanglier ; légende : **S' IER.....**

70. 7 juillet 1385. Firmin du Gard, homme lige du château de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu versé à trois merlettes et à

trois pals du chef brochant sur les deux merlettes supérieures, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'une merlette du champ ; légende : **g frem** . . . .

71. 28 juin 1350. Jean Goules, chevalier, sire d'Aumecourt et de Bois. Sceau rond, armorié : dans un polylobe, écu à une croix nillée ; légende : **S IE.. OVLL** . .

72. Avril 1235. Henri de Hallencourt. Sceau rond au type équestre de guerre : un chevalier passant au galop à droite, l'épée haute ; légende : **+ SIGILL' HENRICI DE HALANCORT**.

73. Mai 1231. Eustache de Halloy, chevalier. Sceau rond, armorié : écu écartelé en sautoir ; légende : **+ S EVSASII DE HALOI**.

74. Janvier 1284. Enguerran de Halloy, écuyer. Sceau rond représentant une molette d'éperon ; légende : **S' AGERRAVNS DV HALOI**.

75. 11 février 1243. Jean, châtelain d'Hangest. Sceau rond représentant une fleur de lis héraldique ; légende : **S' IOHANNIS CASTELLANI DE HANGESTO**.

76. 26 juillet 1310. Robert de la Houssoye, écuyer, sire d'Iseu. Sceau rond, armorié : écu à un lion ; légende : **S' ROB .T DELT HOVSSOI**.

77. 9 octobre 1328. Pierre, écuyer, sire d'Iseu. Sceau rond, armorié : écu bandé de huit pièces ; légende : **S' PIERRA DI** . . . . .

78. 1213. Henri Kiret, chevalier. Sceau rond, armorié : écu à trois fleurs de lis posées deux en chef et une en pointe et à un lambel à trois pendants ; légende : **S' SIGILLVM HENRICI KIRAT**.

79. 16 février 1349. Jean de Lannoy, bourgeois d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu à six nefs posées 3, 2 et 1 et à une bande brochante sur le tout ; légende : **S' IAHNI** . . . . .

80. 22 février 1356. Jean Laudée. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à trois bandes chargées de tiercefeuilles ; légende inconnue.

81. 1385. Pierre de Lessiau, bourgeois d'Abbeville, auditeur. Sceau rond, armorié : dans un polylobe, écu au sautoir cantonné de quatre escargots ; légende : . . . . . **IA RA** . . . .

82. 11 mars 1437. Martin de Lessiau, manant d'Abbeville. Sceau rond, armorié : écu versé ut supra supporté à senestre par un lion, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'une tête de lévrier ; légende : . . . . . **martin** . . . . . **ssiau**.

83. 15 juin 1285. Colard de Lignières, lieutenant du bailli de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu à une bande chargée de trois cœurs ; légende : **X COLARS DE LIGNIERS**.

84. 22 février 1350. Colard Loyhier, homme lige du château de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu à deux étoiles à cinq rais en chef et à une gerbe en pointe ; légende : **X** . . . . . **LOHIER**

85. Mars 1242. Robert de Lucheux, chevalier. Sceau rond, armorié : écu coupé, le chef chargé de deux rangées de six billettes posées deux par deux ; légende : S' ROBERTI DE LVQHĒL MILITIS.

86. 9 décembre 1410. Philippe le Maire, lieutenant général du bailli d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu versé à une barre, l'ombre d'un lion brochant sur le tout, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'un lion ; légende : see . . . . . pe . . . . . ite.

87. Avril 1247. Jean Antériaus, chevalier. Sceau rond, armorié : écu à deux bars adossés, posés en pal sur champ semé de croisettes potencées et chargé d'un lambel à cinq pendants ; légende : + S' IOHANNIS MILITIS DE ALARI.

88. Août 1263. Enguerran de Menysoroles dit de Courcelles, chevalier. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu à deux bandes ployées ; légende inconnue.

89. Novembre 1230. Henri Merles. Sceau rond représentant deux merles adossés posés sur des branches fleuries ; légende : + . . . ILL . . . . . NRI I M RL T.

90. Juillet 1238. Gaufrid de Milly, bailli d'Amiens. Sceau rond au type équestre de guerre : un cavalier galopant vers la gauche, la lance en arrêt ; légende : S' VFRIDI D MILLI CO.

91. Décembre 1304. Hues de Monsures, chevalier. Sceau rond, armorié : écu à une croix chargée de cinq coquilles cantonnées aux cinq cantons ; légende : . . . . . MOVSSVR S.

92. Octobre 1247. Dreux, sire de Montenoÿ. Sceau rond représentant une fleur de lis héraldique ; légende : + S' DROGNIS DNI DE MONTENOÏ.

93. Octobre 1247. Robert, sire de Montenoÿ. Sceau rond ut supra ; légende : S. ROBERTI DE MONTENOÏ.

94. Mars 1310. Colard de Caumont, écuyer, sire de Montorgueil. Sceau rond, armorié : écu semé d'étoiles à cinq rais au quartier senestre du chef chargé d'une fleur de lis ; légende : + S' COLLARE DE MONTORGAVIL.

95. Juillet 1210. Hugues, chevalier, châtelain de Moislains. Sceau rond, armorié : écu chevronné de huit pièces ; légende : . SIGILL . . . . . OILLANS.

96. Mai 1227. Hugues, chevalier, sire de Nans. Sceau rond représentant une aigle contournée ; légende : + SIGILLV S EFTIO HVGOÏS DE NANS.

97. 6 janvier 1407. Jean le Noir, manant d'Abbeville, auditeur du roi. Sceau de forme indéterminée, armorié : écu versé à la fasce bordée et bandée de six pièces, à deux tiercefeuilles en chef et à un croissant en pointe, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'une aigrette ; légende inconnue.

98. Février 1238. Henri, sire de Novion. Sceau rond, armorié : écu à trois barres ; légende : + S' HENRI DE NOVION.

99. Avril 1271. Jean de Novion, écuyer. Sceau rond, armorié : écu à trois alérions ; légende : + S' I. . . . . VVION

100. Juillet 1335. Gauthier de Noyers, sire des Éclairons, vidame d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu à un alérion ; légende : S' GAU. . . . .

101. 1199. Enguerran, vice-seigneur de Ponches. Sceau rond, armorié : écu coupé, au chef de contre-vair à 2 tires, à la pointe échiquetée à 4 tires ; légende inconnue.

102. Mars 1268. Jean, sire de Picquigny, vidame d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu bordé à trois fasces ; légende : + S' IANUS : SEIGNEUR DE . . . . MIENS. Contre-sceau rond, armorié ut supra ; légende : + CONTRA . . . . IONIS DE PICCANI.

103. 11 juillet 1353. Jean de Picquigny, chevalier, sire de Crouy, gouverneur de la terre de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu versé à trois fasces et à l'ombre d'une bande brochante sur le tout, timbré d'un oiseau issant ; légende : S. JAN DE PICCA. . .

104. 20 juin 1354. Le même. Sceau rond, armorié : écu versé bordé à trois fasces, le champ chargé en chef et à dextre d'une étoile, timbré ut supra ; légende : S. JHAN DE PICQUIGNY ChR.

105. 4 novembre 1352. Marguerite, dame de Picquigny et vidamesse d'Amiens. Sceau rond, armorié : 1) au centre écu losangé, parti : à dextre un demi-alérion, à senestre bordé à trois fasces ; 2) sur le pourtour : a) écu à un lion ; b) écu rond à une canette ; c) comme en a ; d) comme en b ; e) écu parti coupé à dextre (meubles indéterminés) ; f) comme en b ; g) comme en c ; h) comme en b ; légende : S MARGARITA . . . .

106. Juillet 1237. Vermand Pilars. Sceau rond, armorié : écu parti ; légende : + S' WEVRMONS : PILARS.

107. 15 novembre 1276. Jean Spilar, écuyer, co-sire d'Argueve. Sceau rond, armorié : écu à trois clés ; légende : + S' ICHAN SPILARS DARGVEVE.

108. 1<sup>er</sup> mars 1401. Robert Polart, commissaire du bailli d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu au lion ; légende : . . . . . RO . . . . R . . . . P . . . .

109. Octobre 1321. Jean du Quarrel, bourgeois d'Amiens. Sceau rond représentant une escarboucle ; légende : s' iehan de q . . . .

110. 15 février 1481. Simon Radin, conseiller du roi. Sceau rond, armorié : écu à trois anilles, timbré d'un ange aux ailes abaissées ; légende : . . . . . radin.

111. 24 avril 1360. Raoul de Raincheval, sire de Pierrepont, panetier de France. Sceau rond, armorié : écu versé à une croix char-

gée de cinq coquilles cantonnées aux cinq cantons et au franc quartier dextre bordé, timbré d'un heaume taré de profil et cimé d'une tête de lévrier couronnée ; légende : ...**de reignebal sire de Pierre Pon.**

112. 11 juillet 1353. Robert de Riencourt, homme lige du château de Picquigny. Sceau rond, armorié : écu à trois fasces vergetées ; légende : inconnue.

113. 3 mai 1353. Robert, chevalier, sire de Revery. Sceau rond, armorié : écu à trois pals sur champ de contre-vair à trois tires et au franc quartier dextre plain ; légende : .....**OBART DE RIVRI.**

114. 1254. Aubri de Ronay, maître de l'hôpital de Fieffes. Sceau rond, armorié : écu à deux léopards ; légende : ....**TRIS HÆR..... RONAY.**

115. Septembre 1331. Jean le Roy, bourgeois de Beauquesne, auditeur du bailli d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu à une ruche chargé à dextre d'une fleur de lis ; légende : .....**LÆ ROY.**

116. Septembre 1331. Jean le Court, bourgeois de Beauquesne, auditeur du bailli d'Amiens. Sceau rond à la représentation indistincte (un tonnelet et d'autres pièces) ; légende : **IEHAN LECOVRT.**

117. 1354. Pierre Senaut, bourgeois d'Amiens, homme lige du château de Picquigny. Sceau rond, armorié : dans un polylobe, écu à trois losanges en chef ; légende : **SÆAL PIÆRRÆ SÆ NÆVT.**

118. 24 janvier 1362. Jean le Senes, receveur du bailli d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu à un chevron et à trois alérions ; dans le champ du sceau un arbre et deux supports indistincts ; légende : **SÆAL JÆHANS DÆ LÆSÆNÆ.**

119. 2 janvier 1374. Pierre le Senes, receveur du bailli d'Amiens. Sceau rond, armorié : écu ut supra avec un lion comme support à senestre ; légende : .....**RRÆ.....**

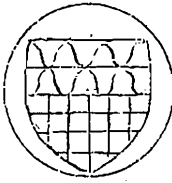
120. 1259. Albin de Soues, vavasseur. Sceau rond, armorié : écu à trois marteaux d'armes ; légende : **S' LIMVNÆS DÆ...**

121. 2 février 1286. Jean, chevalier, sire de Tilloy. Sceau rond, armorié : écu à la fasce chargée de trois mouchetures d'hermine ; légende : + **S' IÆHANS DÆ TILLOI CÆVÆLIÆRS.**

122. Février 1234. Willard de Vallourech. Sceau rond représentant une croix latine pourvue d'un velum ; légende : + **S' WILÆRDI DÆ VÆLLÆWEREC.**

123. Septembre 1299. Robert, sire de Visme, chevalier. Sceau rond, armorié : écu fretté de dix pièces au lambel à trois pendants surchargé de quatre losanges chacun ; légende : .....**DÆ.....**  
**Æ.....**

101



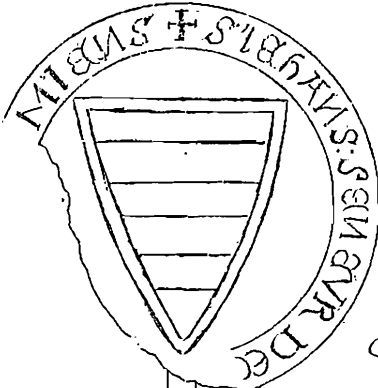
Ingerannus Vicodominus pinconii  
1199 page 477.

104



Jehan Despinkegny chltz. Sieur.  
De Sully, gouverneur de la ville de Madras.  
Despinkegny lendemain de l'Incendie  
1554 page 519.

102

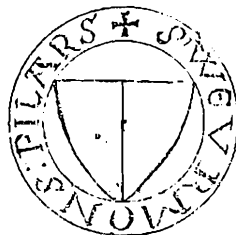


Marguerite de pinkegny vicomtesse  
d'Amiens, dame de pinkegny.  
4 novembre 1552. page 614.

105



106



Jehan Vidames d'Amiens Sieur  
de pinkegny, le mois de Mars 1268.  
page 192.

Wermundus pilatus - marq.  
julis 1237. page 253  
Voyer Jehans pilatus An. 1276.

Fig. 1. — Trois quarts inférieurs du feuillet portant les numéros 100 à 106 (réduction aux 3/4).

124. 11 mars 1423. Jean Vinchent, manant d'Abbeville, auditeur du roi. Sceau rond, armorié : écu fascé de quatre pièces (?) surchargées de meubles indistincts, supporté à senestre par un lion ; légende : .....ehan.....

125. 1208. Thomas de Saint-Valéry. Sceau rond au type équestre de guerre : un cavalier passant au galop vers la droite, l'épée haute, l'écu armorié à deux léopards ; légende : SIGILLVM..... WALERICO. Contre-sceau rond, armorié : écu ut supra ; légende : .....DE SCO WALLARICO.

126. Mai 1255. Philippe, chevalier, sire de Verchin. Sceau rond, armorié : écu à cinq losanges posés en bande ; légende : + S' PHALIPÈ DE WARCHI.

#### TABLE CHRONOLOGIQUE DES SCEAUX

1162 : 42.	1235, avril : 72.
1199 : 101.	1237, juillet : 106.
1200, juin : 5.	1238, février : 98.
1206, décembre : 9.	1238, juillet : 90.
1207, janvier : 45.	1241, janvier : 44.
1207, mai : 46.	1242, mars : 85.
1208 : 125.	1243, 11 février : 75.
1208, décembre : 59.	1244, mai : 61.
1210, mars : 60.	1247, avril : 2, 3, 35, 87.
1210, juillet : 95.	1247, juin : 55.
1212, avril : 21.	1247, octobre : 92, 93.
1213 : 78.	1249, juillet : 30.
1216, septembre : 25.	1252, mai : 10.
1218, avril : 22.	1254 : 114.
1219, mai : 24, 40.	1255, mai : 126.
1221, juillet : 18.	1256, février : 11.
1222, juillet : 23.	1259 : 120.
1224, mai : 9, 68.	1263, août : 88.
1226, octobre : 9.	1268, mars : 102.
1226, décembre : 43.	1269, septembre : 53.
1227, mai : 96.	1271, avril : 99.
1227, juin : 54.	1274, mars : 65.
1229, novembre : 10, 47, 48.	1276, 15 novembre : 107.
1230, novembre : 89.	1281, juillet : 31.
1231, mai : 73.	1284, janvier : 74.
1231, octobre : 16.	1285, 15 juin : 83.
1234, février : 122.	1285, 12 juillet : 6.
1234, septembre : 62, 63.	1286, février : 32, 33.
1235, février : 38.	1286, 2 février : 121.

- 1290, 16 août : 26.  
1291, avril : 34.  
1297, 1-7 avril : 12.  
1297, 4 août : 8.  
1299, septembre : 123.  
1304, décembre : 91.  
1310, mars : 94.  
1310, 24 mars : 52.  
1310, 1<sup>er</sup> juin : 66.  
1310, 26 juillet ; 76.  
1315, mars : 27.  
1319, 17 juillet : 13.  
1321, octobre : 109.  
1328, 21 juillet : 39.  
1328, 9 octobre : 77.  
1331, septembre : 115, 116.  
1332, 9 août : 37.  
1335, juillet : 100.  
1341, 9 août : 17.  
1349, 16 février : 79.  
1350, février : 67.  
1350, 22 février : 50, 84.  
1350, 27 février : 64.  
1350, 28 juin : 7, 71.  
1351, 1<sup>er</sup> mars : 29.  
1352, 4 novembre : 105.  
1353, 3 mai : 113.  
1353, 11 juillet : 103, 112.  
1354 : 117.  
1354, 28 février : 14.  
1354, 13 juin : 57.  
1354, 20 juin : 104.  
1356, 22 février : 80.  
1359, 24 novembre : 19.  
1360, 24 avril : 111.  
1362, 24 janvier : 118.  
1374, 2 janvier : 119.  
1385 : 81.  
1385, 7 juillet : 56, 69, 70.  
1387, 12 juillet : 15.  
1397, 25 octobre : 51.  
1401, 1<sup>er</sup> mars : 108.  
1407, 6 janvier : 41, 97.  
1410, 9 décembre : 86.  
1421, 24 février : 4.  
1423, 11 mars : 124.  
1429, 11 février : 20.  
1429, 28 août : 49.  
1437, 11 mars : 82.  
1448, 13 janvier : 36.  
1460, 24 février : 58.  
1481, 15 février : 28, 110.  
1654, 1<sup>er</sup> mars : 1.

Émile BROUETTE